

## Événement

### *Les prix du conseil scientifique attribués aux meilleures communications lors du 1<sup>er</sup> Congrès de la Société internationale francophone d'éducation médicale (SIFEM)*

Sous l'égide du conseil scientifique du 1<sup>er</sup> congrès de la SIFEM, plusieurs jurés dûment mandatés ont évalué systématiquement, à l'aide d'une grille d'analyse critériée, les communications orales et affichées présentées dans chacune des sessions. Après délibération du jury, les prix ont été décernés aux trois communications dont nous reproduisons les résumés ci-dessous. Le palmarès a été promulgué publiquement au cours du dîner de clôture du

congrès, conjointement par Monsieur le professeur Pierre Farah [Faculté de médecine, Université Saint-Joseph de Beyrouth (Liban)], président du congrès et président en exercice de la SIFEM, et par Madame la professeure Martine Chamberland [Faculté de médecine, Université de Sherbrooke (Québec)], présidente du conseil scientifique du congrès.

## COMMUNICATION ORALE SUR UN THÈME CONCERNANT LA FORMATION PRÉGRADUÉE

### *Pour une transformation des épreuves classantes nationales (ECN) en un examen classant national*

Francis ROUSSEL

Bureau pédagogique ; Faculté de médecine de Rouen (France)

#### **Les ECN : un ni-ni**

Ces épreuves ne sont ni un concours, ni un examen et ne génèrent ni reçu, ni collé. Dépourvues de but structurant, elles fournissent un classement artificiellement unique englobant des étudiants en lutte pour les meilleurs rangs et des étudiants ayant choisi une filière ou une région peu attractive. Un tel classement ne peut être utilisé sans précautions.

#### **Les ECN : une épreuve élitiste**

La majeure de la promotion 2005 n'a obtenu que 15,8/20, montrant qu'une partie de l'épreuve est inaccessible, même aux meilleurs. Symétriquement, le savoir de base se trouve délaissé. Ce double inconvénient est vécu comme peu incitatif au travail.

#### **Les ECN : une épreuve sans note de passage**

Le passage en troisième cycle malgré un score faible (121/900 en 2005) est autorisé. Une diffusion vers le grand public de l'information qu'on peut être médecin en France avec 2,5/20 pourrait générer un désastreux phénomène d'image.

#### **Les ECN : une docimologie inadaptée**

Trente-deux étudiants occupent 50 % de l'espace de notation et les 3400 restants les autres 50 %. Des *ex-aequo* (jusqu'à 22 pour certaines notes) sont générés en masse ; l'erreur de mesure atteint 54 rangs.

#### **Les ECN : un n<sup>ième</sup> particularisme franco-français...**

Il est temps de faire évoluer le concept sur le modèle, par exemple, du STEP II Américain, qui comporte une exigence de niveau. Cela amènerait à tester le cœur des disciplines et les meilleurs pourraient atteindre les scores élevés. La vérification de la position des étudiants par rapport à la barre de passage devenant cruciale, la docimologie s'enrichirait de questions faciles à corriger, orientant l'activité pédagogique vers la conception des questions plutôt que vers le contrôle stérile des réponses. Un but commun (être reçu) serait institué et le classement prendrait du sens.

### Les prix du conseil scientifique attribués aux meilleures communications...

#### COMMUNICATION ORALE SUR UN THÈME CONCERNANT LA FORMATION POSTGRADUÉE

#### *Le portfolio à but formatif : expérience de l'hôpital Hôtel Dieu de France de Beyrouth*

*Nicole NACCACHE, Amale CHERFANE, Eliane AYOUB, Hicham ABOU ZEID, Elie NEMR, Patricia YAZBECK  
Faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph, Beyrouth (Liban)*

**But :** Une étude pilote a été réalisée adoptant le portfolio comme méthode d'évaluation formative en anesthésie - réanimation. Le but était de déterminer l'impact du portfolio sur l'identification des déficiences et le changement de l'apprentissage clinique.

**Méthode :** Cette étude prospective réalisée pendant six mois porte sur le raisonnement clinique face à des cas de réanimation et d'anesthésie. Un portfolio peu structuré a laissé le libre choix aux résidents de choisir les objectifs d'apprentissage. Un questionnaire a déterminé l'impact du portfolio dans la clarification des besoins d'apprentissage, le changement dans le raisonnement clinique et l'utilité de recourir à une évaluation formative ou sommative.

**Résultats :** Les réflexions générées par le portfolio étaient très utiles dans 55 % et moyennement utiles dans 45 % des cas. Il a permis de clarifier leurs besoins d'apprentissage de façon moyenne

ou importante dans respectivement 46 % et 36 % des cas et d'éclaircir le raisonnement dans respectivement 36 % et 27 % des cas.

Il a permis un changement significatif dans l'identification de nouveaux objectifs et l'élaboration d'une recherche documentée dans 55 % des cas. Le portfolio a été une très bonne mesure d'évaluation des compétences relatives au raisonnement clinique dans 55 % des cas. 82 % des étudiants trouvent utile de le maintenir mais seuls 27 % l'acceptent comme une mesure sommative.

**Conclusion :** La réflexion et le raisonnement élaborés à partir d'un portfolio peu structuré ont modifié l'approche clinique vers l'élaboration d'un apprentissage autonome avec une meilleure identification des déficiences et une clarification du raisonnement clinique. La bonne évaluation des compétences cliniques qu'il procure devrait nous conduire à l'introduire dans le cursus de formation médicale post-doctorale dans un but formatif.

lors du 1<sup>er</sup> Congrès de la Société internationale francophone d'éducation médicale

## COMMUNICATION ORALE SUR UN THÈME CONCERNANT LA FORMATION PRÉGRADUÉE

*Initiation à la recherche en soins primaires  
des étudiants du 2<sup>e</sup> cycle*

Marco SCHETGEN et Jean-Michel THOMAS

Département de médecine générale de l'Université Libre de Bruxelles (Belgique)

**Buts :** La recherche en soins primaires se développe de manière considérable ces dernières années. Pour sensibiliser les futurs médecins aux particularités et aux enjeux de ce type de recherche, il est essentiel d'y familiariser les étudiants tôt dans leur cursus. Dans un souci d'efficacité pédagogique, la méthode choisie est celle de la participation active à une recherche concrète simple.

**Méthode :** Les étudiants de 2<sup>e</sup> doctorat en médecine (5<sup>e</sup> année) de l'Université Libre de Bruxelles reçoivent d'abord un cours *ex-cathedra* sur la recherche en soins primaires, décrivant les différents types de recherche (pharmacologique, épidémiologique, recherche action, etc.) et divers principes organisationnels et éthiques. Ensuite une recherche spécifique leur est proposée. En 2004, celle-ci concernait le dépistage du cancer du sein chez les femmes de 50 à 69 ans. Au cours de leur stage de médecine générale (2 semaines à plein-temps), il leur est demandé d'inclure 10 patientes auxquelles sont posées une série de questions sur leur couverture mammographique. L'ensemble des données (500 patientes) collectées sont traitées par informatique. Les résultats sont présentés aux étudiants au cours d'un séminaire interactif, leur permettant de prendre conscience de l'intérêt d'une telle étude mais aussi de critiquer *a posteriori* la méthode.

Un questionnaire leur est également proposé pour évaluer leur perception de l'expérience (intérêt, importance de la sensibilisation, notions acquises, critique de la méthode, etc.).

**Résultats :** La recherche proprement dite a montré que 74 % des femmes étaient en ordre de mammographie et que 2 % seulement n'en connaissaient pas l'utilité. La couverture est significativement meilleure chez les femmes avec un antécédent familial de cancer du sein. Enfin, le généraliste n'était le prescripteur que dans 22 % des cas. Soixante-dix pour cent des étudiants ont marqué de l'intérêt pour l'expérience et 55 % se sont sentis sensibilisés. Toutefois 25 % seulement souhaitent participer plus tard à ce type de recherche. Les principales critiques concernaient leur manque de participation active à l'élaboration du protocole de la recherche et au traitement des résultats.

**Conclusions :** La participation active des étudiants en médecine à une recherche concrète mais très simple est un moyen original et efficace pour les sensibiliser à la recherche en soins primaires. Pour améliorer l'aspect pédagogique, on tentera dans l'avenir d'intégrer davantage les étudiants au choix de la recherche et au traitement des résultats.